



COMMUNICATION FAITE AU CONGRES DE CHIRURGIE

ET A LA SOCIÉTÉ DE THÉRAPEUTIQUE

(AVRIL 1892).

SONDE SE FIXANT D'ELLE-MÊME A DEMEURE

DANS LA VESSIE

Par le Docteur A. MALÉCOT

Ancien interne des hôpitaux.

Cette sonde (fig. 1) a le double avantage d'être introduite aisément et de se fixer d'elle-même à demeure dans la vessie.

La fixation se fait par deux ailerons redressés par un mandrin pendant leur parcours dans l'urèthre et qui, parvenus dans la vessie, viennent s'appuyer contre sa paroi par le simple retrait du mandrin.

Ce *mandrin redresseur* (fig. 2) doit être à la fois très souple pour s'adapter à la forme du canal et de très petit diamètre pour être retiré aisément de la sonde, le caoutchouc adhérant facilement lorsqu'il est mouillé par l'urine : la simple tige de baleine, outre qu'elle est d'un prix modique, réunit ces avantages. Cette tige (A) est passée dans un cône-fixateur (B) sur lequel se fixe le pavillon de la sonde pendant le redressement (1). Quand la sonde ainsi redressée (fig. 3) est arrivée dans la vessie, il faut dégager et retirer sans brusquerie son mandrin-redresseur, elle se fixe alors d'elle-même par écartement de ses ailerons (fig. 4). Enfin, pour l'enlever de la vessie, il n'y a qu'à exercer sur elle une

(1) Ce cône fixateur est celui du mandrin métallique coudé de mon maître M. le professeur Guyon, pour modifier à volonté la courbure des sondes.

Biblioteka Główna
WUM

Biblioteka Główna WUM

Br.6596



000028055



traction douce et continue : elle s'allonge et ses ailerons s'effacent assez pour que sa sortie soit relativement facile. Par contre, les seuls efforts du malade ne l'expulsent point, puisqu'ils agissent par pression médiate et non plus par traction directe, et qu'au lieu d'effacer les ailerons, ils augmentent leur inflexion (1).

Ce système de fixation, système très simple reposant exclusivement sur les propriétés élastiques du caoutchouc, s'applique également aux diverses espèces de drains, et plus spécialement à ceux utilisés dans le drainage des cavités, celle de la plèvre en particulier.



Fig. 1. — Sonde au repos.

A. Tige en baleine.

B. Cône fixateur.



Fig. 2. — Mandrin fixateur.



Fig. 3. — Sonde redressée pour l'introduction.



Fig. 4.

Retrait du mandrin.

La fabrication, confiée à M. Eynard, se fait de la manière suivante : une feuille de caoutchouc, dite *anglaise*, est roulée sur un mandrin en acier, placée dans un moule en verre, cuite

(1) Il n'est point nécessaire pour l'introduction de la sonde que le redressement des ailerons soit absolument complet; dès que leur angle est effacé, ils deviennent assez souples pour que leur glissement se fasse aisément dans l'urèthre.

Le dégagement du mandrin-redresseur produisant un raccourcissement appréciable de la sonde ne doit se faire que lorsque celle-ci a franchi de plusieurs centimètres le col vésical; s'il était effectué trop tôt, les ailerons se fixeraient dans l'urèthre postérieur, d'où une douleur par pression et l'impossibilité de fonctionnement, puisque l'œil de la sonde qui correspond à ces ailerons se trouverait ainsi en dehors de la vessie.

Quand le malade retirera le fosset pour donner issue à l'urine, il évitera de tirer brusquement sur sa sonde; au contraire, il le repoussera plutôt légèrement dans la vessie avant de commencer l'évacuation.

à la vapeur et retirée du moule sous la forme cylindrique habituelle. On la divise alors à 1 centimètre environ de son extrémité et suivant sa longueur en quatre branches, deux larges et deux étroites ; celles-ci sont ensuite raccourcies de moitié par résection de leur partie médiane et soudure des deux bouts, raccourcissement d'où il résulte que, conservant le même point d'attache que les branches opposées, elles exercent dès lors sur elles une traction continue qui les écarte et les infléchit en dehors sous forme d'ailerons.

J'ai fait fabriquer également par M. Eynard des sondes en *gomme élastique* à trois branches, se redressant et se fixant de la même façon, grâce à leur élasticité. Leur souplesse étant moindre que celle des sondes en caoutchouc, leur introduction est légèrement plus difficile, mais elles se fixent solidement dans la vessie. Sur un vieillard atteint de rétention d'urine, qui m'avait été confié par mon excellent ami le docteur Putel, j'ai pu, malgré un délire continu entraînant des mouvements de toute sorte, en laisser une à demeure pendant quatre jours, sans qu'elle cessât de fonctionner d'une façon parfaite. Des sondes en caoutchouc, également à trois branches fortement infléchies et formant couronne, peuvent aussi rendre des services, et je vous en présente une, incrustée de sels calcaires, laissée vingt-quatre jours dans la vessie d'une femme atteinte de rétention d'urine, provoquée par un cancer de la colonne vertébrale. Leur introduction est très facile, mais il arrive, principalement chez la femme, qu'elles sont assez souvent expulsées par la toux, les efforts, la position debout, et surtout la traction directe, ce qui se comprend, puisque rien ne s'oppose à leur aplatissement, lorsqu'elles viennent à s'engager dans le col vésical. Cette défectuosité m'a amené à la conception de la nouvelle sonde à ailerons que je viens de vous décrire.

Pour empêcher que la sonde, laissée ainsi à demeure sans aucun lien, ne puisse être propulsée en arrière et tomber dans la vessie, on la traverse, au devant du gland, avec une épingle de nourrice, ou mieux on adapte à son pavillon ou au fossét qui la bouche, un disque en caoutchouc. J'en ai fait construire qui sont percés à leur centre d'un orifice relativement petit, bordé par deux croissants d'acier enchâssés dans l'épaisseur de la lame de caoutchouc et formant œillet. En tirant sur les deux extrémités du disque, on agrandit son orifice, et quand la



— 4 —

traction cesse, l'œillet vient se fixer très solidement contre la sonde ou le fosset (1).

SONDE ÉVACUATRICE EN GOMME

POUR L'ASPIRATION DES FRAGMENTS APRÈS LA LITHOTRIE

Il arrive parfois, chez un malade dont la prostate est volumineuse, alors que les manœuvres de la lithotritie ont été difficiles et prolongées, que l'opérateur éprouve une difficulté extrême, quelquefois même une impossibilité absolue dans l'introduction



Fig. 5.

de la sonde évacuatrice en métal; la présence de fragments plus ou moins anguleux laissés ainsi dans la vessie ne laisse point que d'être inquiétante. J'ai fait construire par M. Eynard des sondes en gomme à œil très large et dont le pavillon en cellulôïde s'ajuste parfaitement à l'appareil aspirateur. Par sa forme, sa souplesse, son calibre et la largeur de ses yeux, cette sonde peut rendre de réels services dans ces cas rares de lithotritie où l'introduction de la sonde rigide en métal présente des difficultés exceptionnelles.

(1) Actuellement je fais simplement adapter une rondelle de caoutchouc faisant corps avec le pavillon.

Paris. — Typographie A. HENNUYER, rue Darcey, 7.

Biblioteka Główna
WUM